

Le constat : hétérogénéité des élèves

Comment se manifeste cette hétérogénéité ?

- Inégalité de culture (connaissances, vocabulaire, les stratégies d'apprentissage)
- Inégalités de valeurs (l'école est-elle valorisée ? Est-elle perçue comme un moyen d'ascension sociale ? Quelles sont les habitudes éducatives familiales : rigide, souple, laxiste ?)
- Inégalité de « savoir-être », de comportements (vis à vis de la prise de parole, vis-à-vis du cours : participation, perturbation, passivité, ...)
- Inégalité des environnements éducatifs (contexte de l'établissement : confort des lieux, matériel disponible, nombre de collègues présents, présence de ressources locales)
- inégalité des enseignants (différences de méthodes pédagogiques expérimentées)
- Inégalités sociales (PCS, type de famille)
- Inégalité d'expériences vécues
- Inégalité des projets (certains envisagent des études courtes, d'autres, une classe préparatoire, etc.)
- Etc.

Postulats de Burns (R.W. Burns, 1972, édités dans « Essor des didactiques et des apprentissages scolaires », JP ASTOLFI, 1995)

- il n'y a pas deux élèves qui progressent à la même vitesse
- il n'y a pas deux élèves qui soient prêts à apprendre en même temps
- il n'y a pas deux élèves qui utilisent les mêmes techniques d'étude
- il n'y a pas deux élèves qui résolvent les problèmes de la même manière
- il n'y a pas deux élèves qui possèdent le même répertoire de comportements
- il n'y a pas deux élèves qui possèdent le même profil d'intérêt
- il n'y a pas deux élèves qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.

Définitions de la pédagogie différenciée

Michel PERRAUDEAU

C'est la « diversification des supports et des modes d'apprentissage pour un groupe d'apprenants aux besoins hétérogènes mais aux **objectifs communs** »

Philippe PERRENOUD

« Cette organisation consiste à utiliser toutes les ressources disponibles, à jouer sur tous les paramètres, pour organiser les activités de telle sorte que chaque élève soit **constamment ou du moins très souvent confronté aux situations didactiques les plus fécondes pour lui**. La pédagogie différenciée pose le problème d'amener les élèves non pas à un point déterminé (comme nous le faisons en fonction de nos programmes actuels) mais **chacun à son plus haut niveau de compétence.** »

Perrenoud, Philippe, Pédagogie différenciée : des intentions à l'action.

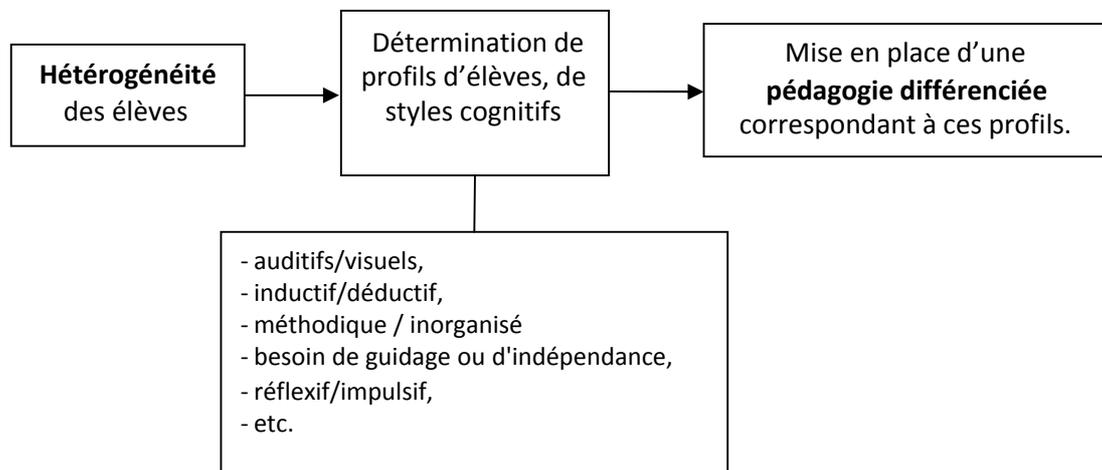
Halina PRZESMYCKI : La pédagogie différenciée se définit comme :

- Une **pédagogie individualisée** qui reconnaît l'élève comme une personne ayant ses représentations propres de la situation de formation.
- Une **pédagogie variée** qui propose un éventail de démarches s'opposant ainsi au fait que tous doivent travailler au même rythme, dans la même durée et par les mêmes itinéraires.

Halima Przesmycki, et André de Peretti, Pédagogie différenciée. Paris : Hachette (1991).

Définitions de la différenciation pédagogique du Conseil supérieur de l'éducation

«La visée est celle de l'atteinte d'objectifs communs et de la poursuite de la réussite éducative pour le plus grand nombre. [...] «Il s'agit dans les cours, de faire varier la pratique pédagogique. Impliquant les diagnostics de départ, la pédagogie différenciée cherche donc à identifier le niveau de développement des élèves, leurs styles cognitifs et leurs intérêts. Prennent appui sur «un contrat éducatif», elle précise ce que chaque élève s'engage à faire et sur quel soutien il peut compter sur cette base, l'enseignante ou l'enseignant peut faire varier les modes de regroupements, les moyens d'informations, les actions des élèves, le niveau des contenus, les opérations intellectuelles, les formules de communication et les rythmes d'apprentissage.



Ce que n'est pas la pédagogie différenciée.

- Il ne s'agit pas simplement de faire *autrement* ou *autre chose* (pédagogie diversifiée), même si cette démarche fait partie de la pédagogie différenciée ;
- Il ne s'agit pas d'aboutir à ce que chaque élève poursuive un parcours en autonomie, sans échange ni communication, au point de l'isoler (enseignement cloisonné).
- Il ne s'agit pas non plus d'une pédagogie de soutien qui ne serait réservée qu'aux élèves en difficulté en parallèle à une pédagogie plus traditionnelle pour les « bons élèves ».
- il ne s'agit pas (*a fortiori* pour une classe de terminale) de différencier les objectifs fondamentaux, mais de permettre à tous les élèves d'atteindre les mêmes buts par des voies différentes. On pourra en revanche moduler le niveau d'exigence.

Les types de différenciation

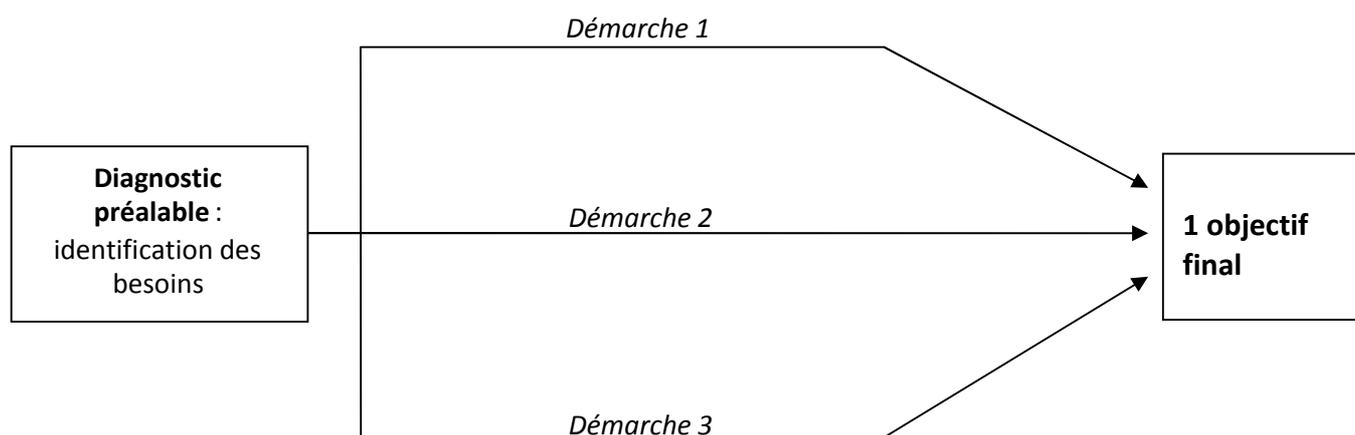
Sur quoi peut porter la différenciation ?

- les contenus abordés pour un même objectif (textes, tableaux, graphiques, schémas, films ...) ;
- sur les outils et supports employés (support oral, support papier, rétroprojecteur, vidéoprojecteur, télévision...) ;
- sur le choix des situations d'apprentissage (situations d'écoute (si possible active), de recherche, de débat, d'évaluation formative, de production personnelle, ...) ;
- sur les démarches d'apprentissage et détours pédagogiques (induction, déduction) ;
- sur les consignes données ;
- sur le degré de guidage et d'aide de l'enseignant ;
- sur l'organisation de la classe, l'aménagement de l'espace (travailler en classe entière, en groupe de tailles différentes, en groupes d'entraide, de recherche, etc.)
- sur la nature de l'évaluation

On peut retenir schématiquement **deux types de différenciation** :

- **La différenciation des processus :**

Les élèves sont répartis en **plusieurs groupes** qui travaillent chacun **simultanément sur les mêmes objectifs selon des processus différents** mis en œuvre à travers des pratiques diversifiées de travail autonome :



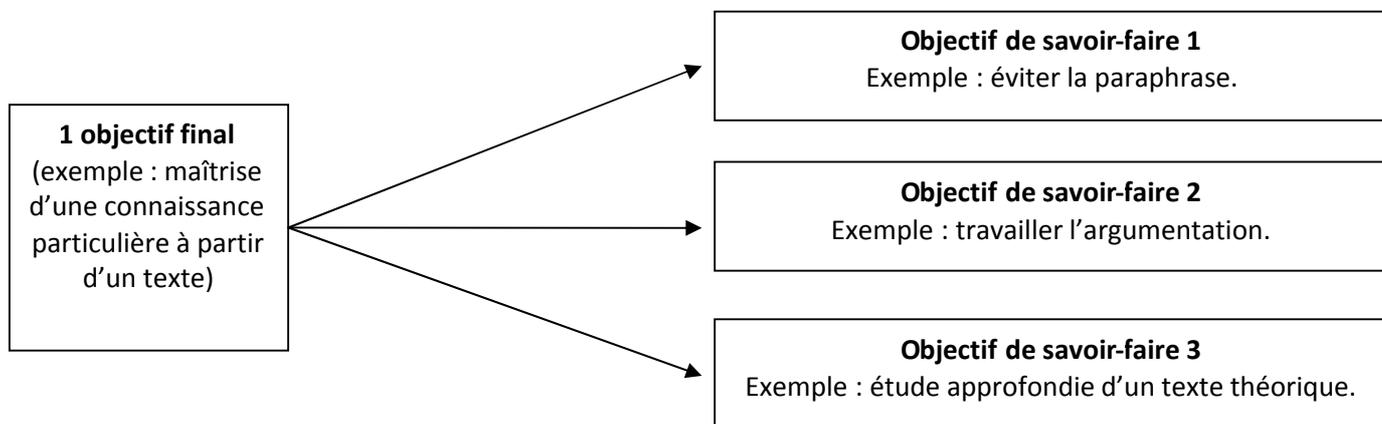
Exemples de démarches : inductive / déductive ; abstraite / concrète ; plutôt statistique / plutôt littéraire, ...

La différenciation des processus suppose une bonne connaissance des difficultés et une bonne connaissance des techniques d'appropriation des savoirs par les élèves.

- **Différenciation des contenus :**

Idem, mais les élèves travaillent chacun simultanément sur des **contenus différents définis en terme d'objectifs cognitifs, méthodologiques et comportementaux.**

Exemple : La différenciation par la tâche : on propose dans ce cas de mettre en place des ateliers de soutien, de besoin ou de choix, d'entraînement ou d'approfondissement dans lesquels les activités personnalisées et adaptées sont proposées en fonction des besoins évalués de chacun.



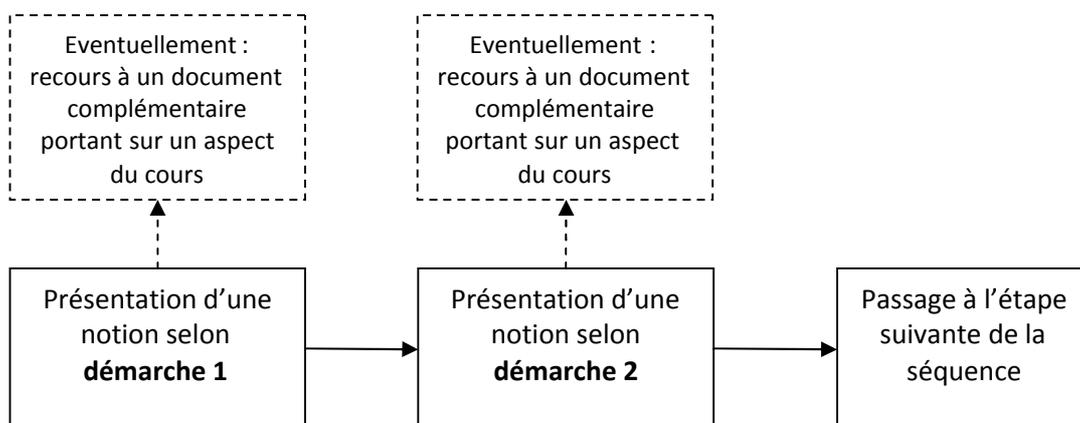
D'autres différenciations sont parfois énoncées par les pédagogues. Mais elles sont souvent des modalités possibles des deux premières formes :

- **Différenciation des structures :** Il s'agit de modifier les modalités l'organisation de la classe (constitution de groupes homogènes ou hétérogènes, de niveau, de besoin, travail en autonomie), le nombre d'intervenants, le lieu du cours, ...
- **La différenciation par les rôles :** il s'agit de répartir des rôles clairement identifiés en tenant compte des compétences et des besoins d'apprentissage de chaque élève (ou groupe d'élèves). Exemple : rôle de secrétaire, de comptable, de rapporteur, d'animateur de débat, etc.

Une autre approche du temps

Jean-Michel ZAKHARTCHOUK (2001) distingue en fait deux **modes de différenciation** :

- la **différenciation successive** qu'on appellera plutôt pédagogie diversifiée ou variée : Il s'agit d'utiliser successivement diverses méthodes, divers supports, différentes situations et démarches d'apprentissage pour que chacun ait un maximum de chance de trouver, au moins régulièrement, une méthode qui lui convient (ex. : Deux stratégies sont proposées successivement à la classe pour deux tâches analogues)



- la **différenciation simultanée** est plus difficile à mettre en place car elle implique que tous les élèves ne travaillent pas de la même façon en même temps et aient même des tâches différentes à effectuer (c'est la pédagogie différenciée proprement dite).

Quelle démarche ?

La pédagogie différenciée suppose une certaine motivation de l'enseignant, et en particulier :

- le refus des « routines reposantes » (répéter un cours identique, c'est ne pas tenir compte de la classe. Différencier, c'est bricoler, inventer, analyser, modifier...)
- le renoncement au pouvoir magistral (il ne faut pas se représenter comme un chef d'orchestre mais comme une personne-ressource).

Exemple de démarche du professeur :

- **Identifier les prénotions** (Quelles sont les représentations ? Comment rompre avec ces dernières ?) ;
- **Identifier les prérequis** (Prévoir une activité rappelant les savoirs importants) ;
- **Identifier et expliciter clairement les objectifs** d'une séquence ;
- **Comprendre les mécanismes d'apprentissage** et les difficultés : il faut parler moins, faire agir plus et observer pendant ce temps ;
- **Identifier le type de difficulté** propre à chaque notion : dans le cas de la complexité, il faut par exemple décomposer en étapes, en éléments simples ;
- Prévoir pour les élèves ayant des facilités des **activités d'approfondissement** ;
- **S'appuyer sur l'évaluation formative** qui est avant tout au service de l'élève pour lui permettre de prendre conscience de sa propre façon d'apprendre, de ses progrès et de ses difficultés ;
- **Favoriser l'entraide** entre les élèves ;
- **S'appuyer sur des stratégies d'accompagnement** :
 - Pédagogie du projet ;
 - Contrat ;
 - Travail d'équipe ;
 - Travail en autonomie (l'autonomie doit être différenciée de la non-directivité)

Quelles difficultés ?

Problèmes rencontrés	Solutions possibles
Travail de préparation plus long pour le professeur	- Mutualiser le travail (site académique) ; - Travailler en équipe (partager les élèves d'un même niveau entre collègues pour les TD, chaque professeur adoptant une démarche particulière) ; - La différenciation permet de gagner du temps sur la remédiation
Phénomène d' « étiquetage » des élèves assignés à tel ou tel groupe	- Expliquer la démarche (il s'agit de donner un autre statut à l'erreur) - Modifier la composition des groupes (pas toujours des groupes de niveaux)
Moindre disponibilité du professeur	- Utiliser des feuille de route encadrant le travail en autonomie ; - S'appuyer de temps en temps sur le tutorat entre élèves
Contraintes matérielles	- S'appuyer sur un ENT pour contourner la question des photocopies ; - Demander des moyens pédagogiques (TBI, ...)
Manque d'investissement des élèves	- le problème existe déjà pour une démarche conventionnelle. La pédagogie différenciée n'amplifie pas cette situation elle la révèle davantage.